

Admission en classe préparatoire – Session de mai 2019

Rapport du jury

133 candidats

se sont inscrits à la première session d'admission 2019 en classe préparatoire et 92 se sont présentés aux entretiens avec les jurys d'enseignants. À l'issue de ces entretiens, 40 d'entre eux ont été retenus sur liste principale et 37 sont classés sur liste complémentaire.

Sur les 40 candidats admis sur liste principale, 73% sont originaires de Normandie.

Dans le cadre de la voie d'accès privilégiée à la classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg à destination des élèves de Terminale suivant l'enseignement des arts plastiques de spécialité et facultatif dans leur établissement, 11 candidats ont été retenus sur 13 auditionnés. 7 lycées de la Manche, du Calvados et de l'Orne sont aujourd'hui partenaires. 12 devraient intégrer à terme le dispositif de cette voie d'accès privilégiée.

L'accueil des candidats

La première session d'admission en classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg s'est déroulée dans un climat très apaisé. Tout a été organisé afin que les candidats passent les entretiens dans des conditions optimisées.

Cette année, la session d'admission a été élargie à quatre jours au lieu de trois: les 3, 4, 10 et 11 mai, dont deux samedis pour permettre à des candidats habitant très loin de venir se présenter à Cherbourg. Les candidats avaient reçu une convocation soit pour 9h, soit pour 14h. Un ordre de passage indiquant une heure précise pour chaque candidat était cependant affiché dans le hall de l'école. Ainsi, en cas de désistement, les jurys pouvaient appeler les candidats présents pour éviter les attentes trop longues et stressantes.

L'accueil a été assuré par le service de la scolarité de la classe préparatoire et par un à deux élèves de la promotion sortante. La vérification des convocations et des pièces d'identité était faite dès l'arrivée des candidats, afin d'éviter de perdre du temps pendant l'entretien.

Différents documents ont été distribués et expliqués à cette occasion: les plaquettes de l'offre de formation, la lettre d'information de l'école, un extrait de l'emploi du temps de la prépa, le document de la résidence étudiante située à deux pas de l'école, etc. L'accent a également été mis sur la nécessité de lire les contenus de cours à disposition sur le site internet de l'ésam Caen/Cherbourg.

Les élèves de prépa présents ont pu faire visiter l'école et ses différents espaces pédagogiques (labo photo argentique, gravure, bibliothèque, salle de cours théoriques, atelier de la prépa, etc.) avant chaque entretien d'admission pendant vingt minutes environ. Cela a permis à beaucoup de candidats, qui n'étaient pas venus à la journée portes ouvertes, de découvrir l'école.

Les élèves de prépa ont aussi pris le temps d'échanger avec les candidats sur leur propre expérience de la formation, d'expliquer son fonctionnement. Ils ont particulièrement insisté sur l'entretien d'admission en regardant les travaux de candidats qui semblaient très peu sûrs d'eux et angoissés. Ils leur ont suggéré d'appuyer leur discours sur un projet en particulier et d'en écarter d'autres. Cela a rassuré les candidats qui sont ainsi partis en entretien plus confiants. Après l'entretien, les élèves ont recueilli les impressions des candidats qui ont servi aux suivants: quelles questions étaient souvent posées, quelles références demandées, etc.

Les parents (très nombreux cette année) qui accompagnaient leur enfant ont apprécié la qualité de l'organisation des quatre journées d'admission. Nombreux étaient inquiets notamment sur la finalité et les enjeux de notre offre de formation ou, *in fine*, des études artistiques. L'équipe de l'accueil a fait part des objectifs principaux de la prépa aux personnes les moins informées ou qui n'avaient pas eu accès à la plaquette. Pour les métiers et études qui les précèdent, nos élèves ont exposé leur projet d'études et l'orientation spécifique vers l'art ou les différentes voies du design. Cet exercice a été très apprécié par les candidats (et par beaucoup de parents ne venant pas du monde artistique).

Un point a été fait sur l'organisation du travail en prépa, les horaires d'ouverture de l'école (jusqu'à 22h), le règlement des études, les obligations de l'élève (ponctualité, assiduité, liste des engagements), les différents dispositifs pédagogiques (cours pratiques et théoriques, importance du travail personnel, workshops, ateliers techniques, voyages d'études, sorties pédagogiques, etc.), la proximité et la collaboration avec les étudiants du DNSEP option Art mention Cherbourg (grade Master, Bac +5), la présence des techniciens, etc.

Les entretiens d'admission avec les jurys

Les jurys étaient constitués de trois à quatre membres de l'équipe pédagogique et d'un à deux élèves de la classe préparatoire. Quand le jury était trop grand, le candidat pouvait librement demander de le réduire à trois personnes.

Le temps consacré à chaque candidat (audition de quinze minutes + potentiellement cinq minutes supplémentaires + dix minutes de délibération) s'est avéré idéal pour permettre au jury d'évaluer la pertinence de la candidature et pour le candidat d'exposer ses motivations, de même que le nombre de candidats par demi-journée.

La participation des élèves de prépa aux jurys a été très bénéfique, tant pour la qualité de l'échange avec le candidat que pour la prise de recul des membres du jury. Elle a en effet permis de relativiser certains jugements tout en contribuant à mettre des candidats à l'aise, ceux qui parfois étaient fragilisés par le contexte de l'entretien.

Cette année, un plus grand nombre de candidats parfaitement armés et sensibilisés aux enjeux d'une classe préparatoire ont postulé en prépa en toute connaissance de cause. Certains candidats auraient pu entrer directement en première année d'études mais ont préféré intégrer la prépa afin de se donner une année pour expérimenter et cibler les écoles où ils pourront et voudront postuler. Pour ceux-là, la question de l'admission en prépa ne se pose pas au jury, tant tout la justifie.

Il a été constaté en revanche que des candidats sont encore confrontés au problème de l'identification des objectifs de la classe préparatoire. Celle-ci est une formation intensive de sept mois dédiée à l'orientation (mise en place ou confirmation du projet d'études), et à la préparation des concours prioritairement des écoles supérieures d'art. Notre formation artistique étant par nature généraliste, il est risqué d'y présenter une candidature pour un projet exclusivement orienté « arts appliqués » s'il ne témoigne d'aucune autre ouverture, notamment pour les pratiques plasticiennes actuelles. À l'inverse, si les classes préparatoires ne remplaceront pas les MAANA et si, pour cette même raison, elles ne sont pas des mises à niveau dites « techniques », elles permettent de mettre au jour des singularités artistiques bénéficiant toujours d'un esprit d'ouverture en adéquation avec le champ de la création contemporaine (art et design).

Pour éviter les erreurs de casting, il est donc nécessaire de bien lire les contenus de cours et le texte de présentation de l'offre de formation. Mieux encore, de nous rencontrer lors de la journée portes ouvertes qui permet d'obtenir un maximum d'informations sur notre formation, de visiter les espaces pédagogiques, de rencontrer les élèves, de se projeter dans les projets exposés, etc.

Concernant les dossiers présentés durant les entretiens, il est demandé à tous les candidats dans la mesure du possible, de faire preuve de plus de générosité du point de vue quantitatif. Il est également toujours préférable de soumettre au jury des réalisations physiques plutôt que des reproductions. Le dossier tel qu'il est attendu et tel que le candidat doit se le représenter est idéalement un ensemble organisé, cohérent et très étoffé de productions artistiques mais en aucun cas un « book » ou un « portfolio ». Une pochette à dessin contenant les différents projets classés stratégiquement sera toujours plus pratique qu'un porte-vue plastifié peu adéquat.

La quantité se faisant qualité, nous insistons sur l'abondance nécessaire des productions présentées dans la mesure où les candidats peuvent se donner le temps de produire en abondance. Nous sommes conscients qu'en classe de terminale, il leur est très difficile de s'extraire des impondérables du baccalauréat.

Il a été constaté également que les productions présentées, qu'elles aient été élaborées ou non dans le contexte des épreuves du baccalauréat, sont trop souvent privées de leur processus de création. Les candidats ne présentent que les projets qu'ils estiment « aboutis » alors que toutes les productions préparatoires (carnets de croquis, rushes de vidéo, dessins et plans épars, photos de repérage, sons enregistrés sur téléphone, etc.) peuvent permettre aux jurys de comprendre plus finement la manière de travailler du candidat. La méthodologie personnelle du candidat, sa capacité à chercher, à expérimenter, à s'égarer aussi, à se documenter, sont autant de témoignages et de symptômes sur lesquels les jurys pourront s'appuyer pour évaluer sa motivation et son engagement.

Pour les candidatures plus fragiles, les jurys font le constat d'un manque de variété dans ce qui est présenté : du dessin, un peu de peinture, parfois de l'animation, de la photo ou des photomontages, très rarement du volume, du son, de la vidéo, de l'écriture. Peu d'expérimentations visibles, et d'abord une fausse représentation de ce qui serait « montrable » ou « correspondant aux attentes d'un jury ». Les travaux qu'ils n'ont pas osé montrer, les jugeant peu intéressants au vu de leurs présupposés, ont été parfois, voire souvent, ceux qui ont fait basculer la balance en leur faveur. Dans leur intérêt, les candidats devront par conséquent parvenir à lever leurs inhibitions concernant le savoir-faire, la technique, le « léché », la virtuosité, le beau, le bien fait, etc.

Quand on parle de travail de « volume » aux candidats, un certain nombre pense spontanément « sculpture », et quasi immédiatement « matériau terre » ou autre matériau plus ou moins onéreux (pâte durcissante par exemple). Qu'en est-il des assemblages, des installations et des artistes travaillant avec des matériaux de récupération et de tout ce qui a déjà été abordé au collège et au lycée ?

Il est à noter que les jurys mettent systématiquement des ordinateurs à disposition. C'est pourquoi les candidats peuvent apporter des projets stockés sur clé USB, s'il s'agit de séries de photographies, de vidéos, d'animation, de performances, de sons, etc. Ils peuvent aussi diriger le jury vers un site internet personnel, un blog ou un compte Instagram.

Ce qui est attendu d'un candidat en prépa est une forme d'adéquation entre le souhait exprimé de s'engager dans un cursus artistique en école d'art, ses capacités à suivre ce type d'études et sa motivation réelle et visible ou très visiblement sous-jacente, mais attestée par sa personnalité, par ses connaissances, par le contenu et la « coloration » du dossier, et sa manière de le porter : une vraie sensibilité, de la vivacité d'esprit si possible, des capacités d'analyse et de réflexion, d'échange, d'écoute, de questionnement, une présence, de la générosité, l'envie de montrer ce quelque chose qui le meut, qui le tient, qui l'anime, sa singularité, sa ténacité, son esprit d'ouverture, sa curiosité, etc.

Quel que soit le milieu d'origine des candidats, qu'ils soient ou non élèves de terminale avec les options de spécialité ou facultative d'arts plastiques, les références artistiques restent peu nombreuses ou peu ancrées dans l'art contemporain (hormis les artistes au programme du bac d'arts plastiques) et trop souvent vagues. Nous insistons sur la nécessité de connaître l'actualité des arts plastiques par les moyens les plus accessibles. Notamment, en feuilletant *Beaux-Arts Magazine* dans le CDI de leur lycée ou de chercher sur internet. Les petits documentaires *L'Atelier A* sur Arte sont accessibles à tous et d'une grande richesse pour qui s'intéresse naturellement de près ou de loin à l'art. Il est aussi vivement recommandé d'organiser ses références dans un petit carnet présenté le jour de l'oral. Les références ne seront d'ailleurs pas exclusivement et nécessairement artistiques. Elles peuvent être culturelles, scientifiques, historiques ou autres mais doivent nous informer sur l'univers particulier du candidat.

L'équipe administrative et enseignante